

Les éleveurs laitiers français face à l'outil d'évaluation Welfare Quality®

Attitudes of French dairy farmers towards the Welfare Quality® assessment system

VEISSIER I. (1), DALLERY B. (2), DUJOUR E. (2), GARDARIN C. (2), HADJEMI A. (2), ILLOVIES A. (2), MANDONNET J. (2), OSSINONDE B. (2), BAUDOUX H. (3), BLANC F (3), LAURENT C. (3)

(1)INRA, UR1213 Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle, France

(2) étudiants master Nutrition animale et Elevage, Université d'Auvergne et VetAgro Sup

(3) VetAgro Sup, campus agronomique, 89 avenue de l'Europe, 63370 Lempdes

INTRODUCTION

Le projet européen Welfare Quality® a élaboré une méthode d'évaluation du bien-être des bovins, porcins et volailles en ferme ou à l'abattoir. Le modèle a été paramétré à partir des avis des scientifiques ayant développé les indicateurs de bien-être à appliquer, des chercheurs en sciences sociales ayant étudié les attentes des producteurs, distributeurs et citoyens, et des porteurs d'enjeux (représentants d'associations de producteurs ou de citoyens). La pertinence du modèle a ensuite été vérifiée auprès de citoyens et producteurs (au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Italie et en Norvège). Nous présentons ici les résultats obtenus auprès d'éleveurs laitiers français. D'une part nous analysons la pertinence que revêtent pour eux les critères de bien-être utilisés dans Welfare Quality®. D'autre part, nous recherchons d'éventuelles divergences de jugement quant à la sévérité de problèmes de bien-être et ce pour deux aspects : un concerne la santé (boiteries) et l'autre le comportement (relation homme-animal).

1. MATERIEL ET METHODES

Des entretiens ont été réalisés auprès de 19 éleveurs laitiers du Puy de Dôme en conventionnel (n=10) ou en agriculture biologique (n=9). Les premières questions portaient sur la perception du bien-être animal par les éleveurs et la pertinence des critères de bien-être utilisés par Welfare Quality®. Venaient ensuite des questions sur la représentation que les éleveurs se faisaient du bien-être de leur troupeau (pourcentage de vaches boitant ou ayant peur de l'homme). Enfin les éleveurs devaient donner leur avis sur des cas fictifs de proportions de vaches boiteuses ou ayant peur de de l'Homme (i.e fuyant l'homme à une distance de 1 m). Pour cela, ils devaient affecter les notes 20 et 50 (sur une échelle de 0, le moins bon, à 100, excellent) en face d'un pourcentage jugé respectivement inacceptable ou passable pour chacun de ces troubles. Les notes données par les éleveurs étaient comparées à celles issues des calculs de Welfare Quality® (test de Student). Ils devaient également positionner leur élevage dans un des quatre niveaux de bien-être global défini par Welfare Quality® : non classé (notes < 20), acceptable (3 notes > 20), amélioré (2 notes > 55), excellent (2 notes > 80)

2. RESULTATS

Les éleveurs en système conventionnel considèrent que l'alimentation correcte, la bonne santé et le logement (correspondant aux trois premiers principes de l'outil Welfare Quality®) sont des composantes

importantes du bien-être animal. Les éleveurs en système biologique partagent cet avis mais ajoutent la relation entre l'éleveur et l'animal (correspondant au 4^{ème} principe de Welfare Quality®).

Les deux tiers des éleveurs (12/19) auto-évaluent le bien-être global de leurs animaux à un niveau "amélioré". Un tiers des éleveurs en agriculture biologique se placent dans la catégorie "excellente" contre seulement 1/10 parmi les éleveurs conventionnels. Parmi les 19 éleveurs, un seul (conventionnel) s'est classé dans le niveau "acceptable". Ces résultats diffèrent de ceux observés dans Welfare Quality® (en Italie, en Allemagne et en Autriche) où 67% des élevages laitiers étaient classés "acceptables", 19% « améliorés » et aucun "excellent".

Pour le taux de boiteries les éleveurs étaient aussi exigeants que l'outil Welfare Quality® pour la note 20 (inacceptable) et tendaient à être un peu moins exigeants pour la note 50 (passable). Concernant la peur de l'homme, les éleveurs ont été plus exigeants que l'outil pour la note 20 et aussi exigeants que l'outil pour la note 50 (Tableau 1). Les éleveurs en agriculture biologique semblent plus exigeants que les éleveurs conventionnels mais la différence n'est pas significative.

Tableau 1 : % de vaches boitant ou fuyant l'homme à 1 m jugé passable ou inacceptable par les éleveurs vs l'outil Welfare Quality® (***) P<0,001 ; °P < 0,10)

	Eleveurs	Outil	t
% boiteries jugé passable	14,3±11,6	9,3	1,89°
% boiteries jugé inacceptable	26,4±0,0	28,5	0,50
% vaches fuyant jugé passable	20,9±16,8	19,0	0,83
% vaches fuyant jugé inacceptable	34,2±22,9	58	4,52***

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les éleveurs en système conventionnel partagent 3 (alimentation, santé, logement) des 4 principes de bien-être utilisés dans Welfare Quality®. Les éleveurs en système biologique – *a priori* plus sensibles à la question du bien-être des animaux – partagent l'ensemble des principes ; en particulier ils tiennent compte du comportement des animaux. Les éleveurs sont légèrement moins exigeants que l'outil Welfare Quality® en ce qui concerne les boiteries mais plus exigeants que l'outil pour en ce qui concerne la peur de l'Homme.. Les représentations du bien-être par les éleveurs sont donc proches de celles qui ont guidées la conception de l'outil Welfare Quality®.

Welfare Quality® 2009. Welfare Quality® assessment protocol for cattle (fattening cattle, dairy cows, veal calves). Welfare Quality® Consortium: Lelystad, The Netherlands, 182 pp